



01370

MICROFICHE N°

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

المركز القومي  
للتوثيق الزراعي  
تونس

F 1

16 JAN. 1978

DIVISION DES RESSOURCES EN EAU

--:§§:--

ETUDE SECTORIELLE EN VUE DE L'IMPLANTATION DE  
POINTS D'EAU "ZONE ASSOIFFEE"

--:§§:--

NOVEMBRE 1977

J.P. RAYBAUD

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU  
ET EN SOL

ARRONDISSEMENT DE GABES  
CELLULE DE MEDENINE

ETUDE SÉCTORIELLE EN VUE DE LA PLANTATION de  
POINTS D'EAU  
" ZONE ASSÉCHÉE "

Novembre 1977

J. P. RAYBAUD

Sous le terme "zone assoiffée" est désignée la région s'étendant de l'oued à Behibat.

Il s'agit du secteur situé au pied du Dahar.

Du point de vue géologique nous sommes dans une région en grande partie recouverte par des dépôts détritiques récents à travers lesquels pointent lesaffleurements secondaires s'étalant du Trias inférieur au Crétacé moyen.

- Formations aquifères superficielles

Parmi les dépôts récents signalons comme formations aquifères intéressantes les alluvions grossières et les terrasses alluviales d'oued. Des nappes d'underflow sont présentes dans tous ces dépôts, leurs ressources sont exploitables dans la partie moyenne du cours d'eau et ceci pour les raisons suivantes :

- partie amont : Ressources insuffisantes vu la faible extension latérale de la nappe et de sa zone de recharge.

- partie aval: Les salinités augmentent avec la stagnation des eaux dans une lithologie plus fine et plus riche en argiles gypseuses.

De petits puits sommaires, peuvent nous donner de précieux renseignements sur ces aquifères, leur localisation, leurs résidus secs et par des essais de pompage dans caractéristiques hydrogéologiques - (Transmissivité - coefficient d'emménagement).

Nous ne donnerons pas ici d'implantation localisée précisément. Celles-ci seront fournies à partir d'une demande précise sur une région bien définie.

Notons toute fois que les points à implanter devront se situer à proximité du lit principal légèrement en hauteur toutefois afin d'éviter d'être comblé lors d'une crue.

Il s'agira de puits maçonnés à barbacannes, de grand diamètre ( 2 à 3 m ) afin de pouvoir jouer sur les effets de réserve. Ces puits seront équipés de pompes électriques ou diesel qui ne devront fonctionner qu'un nombre réduit d'heures par jour ( 5 à 6 ) à un débit ne dépassant pas 6 à 7 l/s, ceci afin de ne pas trop rabattre la nappe et de provoquer des drainages trop violents qui pourraient déboucher sur des augmentations de salinité immédiates.

Tous les oueds importants ayant un minimum d'une crue par an possèdent dans leurs alluvions une nappe d'underflow aux résidus sec variant entre 1,5 et 4 g/l

Certaines zones alluvionnaires particulièrement puissantes pourront être captées par de petits forages de profondeur de 80 à 120 m et pourront en même temps capter la partie supérieure, bien altérée du substratum. (crétacé inférieur continental et jurassique terminal).

.../...

Ces forages pourraient être disposés le long de l'oued Tataouine ./.. carte d'implantation.

Signalons toutefois pour le puits n° 5 un problème de protection contre la pollution humaine situé plus en amont. Une analyse bactériologique sera nécessaire avant de déclarer ce puits apte à l'alimentation humaine.

Le crétacé inférieur renferme un ensemble de nappes. Les aquifères sont le wealdien - weocomien de nature sable-gréseuse et marno gypseuse et l'Albien calcaire-griseux.

Ce niveau afflure dans la région de Remada.

La nappe qui s'écoule vers l'Est est drainée par les Oueds issus du Dahar. Cette nappe afflure au lieu dit : Aïne Achouch.

Les terrains plus en aval étant les marnes gypseuses du mio-pliocène, nous proposons l'exécution de deux sondages en amont des sources d'El Achouch.

Ces ouvrages d'une profondeur comprise entre 100 et 150 mètres devraient fournir chacun un débit de 10 à 15 l/s pour un résidu sec de 2 à 3 g/l

Leur utilisation pourrait être agricole ou pastorale. Signalons dans cette région le puits de surface de Kambout qui capte la nappe d'underflow de l'Oued Kambout dont le résidu sec est de 2 g/l, avec un débit de 6-7 l/s.

D'autres périmètres irrigués comme celui alimenté par ce puits pourraient être créés à partir de ces nouveaux ouvrages.

cf carte d'implantation des forages

Le lias calcaire afflure au Sud d'une ligne Tataouine Kirchaou. Il comprend

- 20 à 30 m d'un complexe sableux à passées de marnes et argiles renfermant du bois silicifié. Un banc de calcaire gréseux roux marque la base de ce niveau
- 30 à 40 m d'une série essentiellement argileuse
- 40 à 50 m de gypse série de Dehibat.
- 60 à 70 m de calcaires littés blancs à texture compacte au finement cristalline.

Dans les régions situées au Sud et Sud Est de Tataouine, ces calcaires afflurent largement et pendent légèrement vers l'ouest. Ils peuvent constituer un aquifère acceptable alimenté à la fois par sa surface affleurante et par les dépôts grossiers de fonds d'oueds qui le recouvrent par endroits.

Vu la faiblesse des précipitations il faudra veiller à ne pas s'éloigner des zones d'affleurement.

Le forage proposé se situerait au lieu dit : Caract guerries sa profondeur serait comprise entre 150 et 200 m. Le résidu sec serait de 2 à 3 g/l.

L'utilisation de ce forage serait à des fins essentiellement pastorales.

cf carte de situation

Bibliographie : JL Tessier 1970

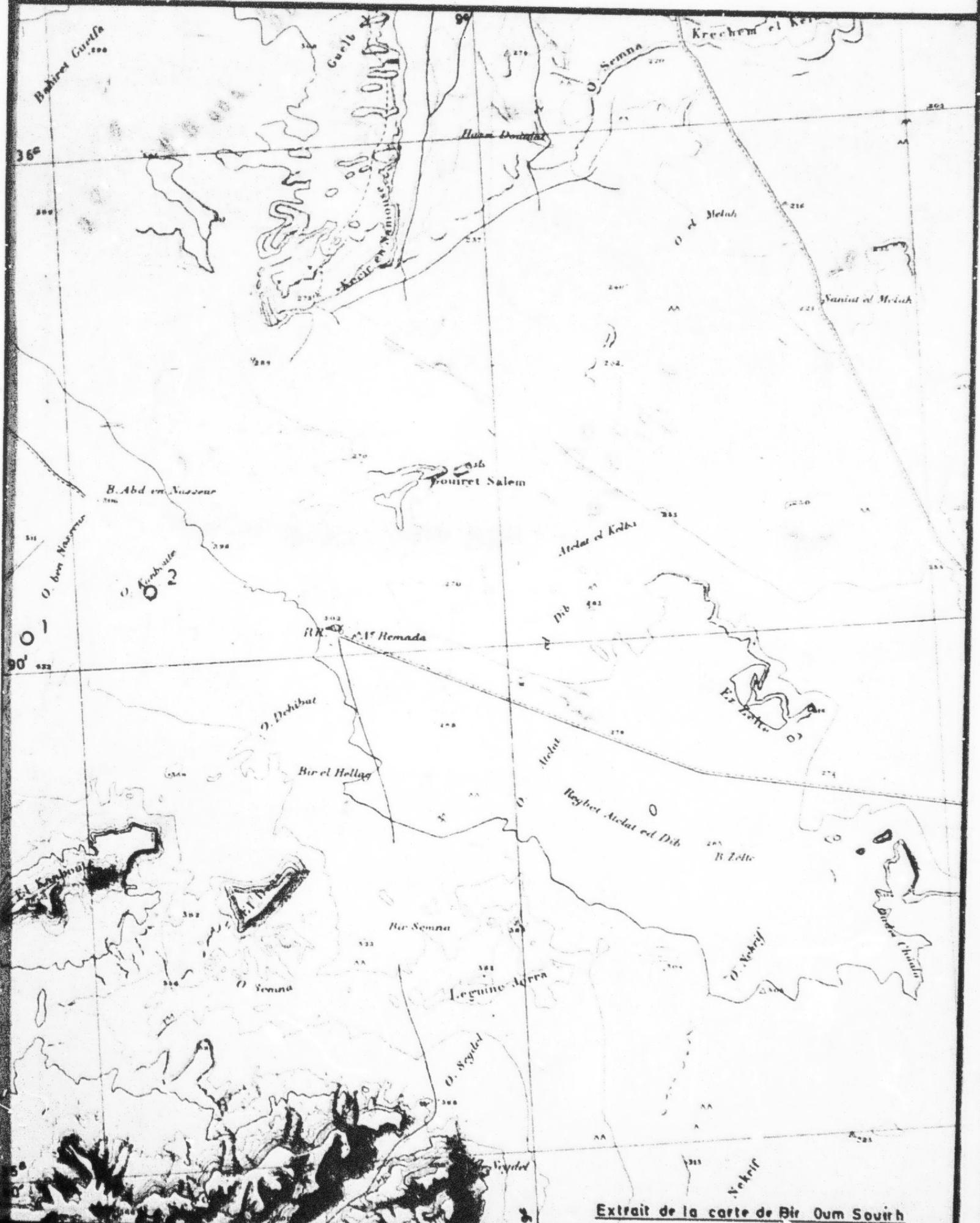
L'Ingénieur à la DRL de Tataouine  
Jean Pierre R. ...



CARTE D'IMPLANTATION DES FORAGES

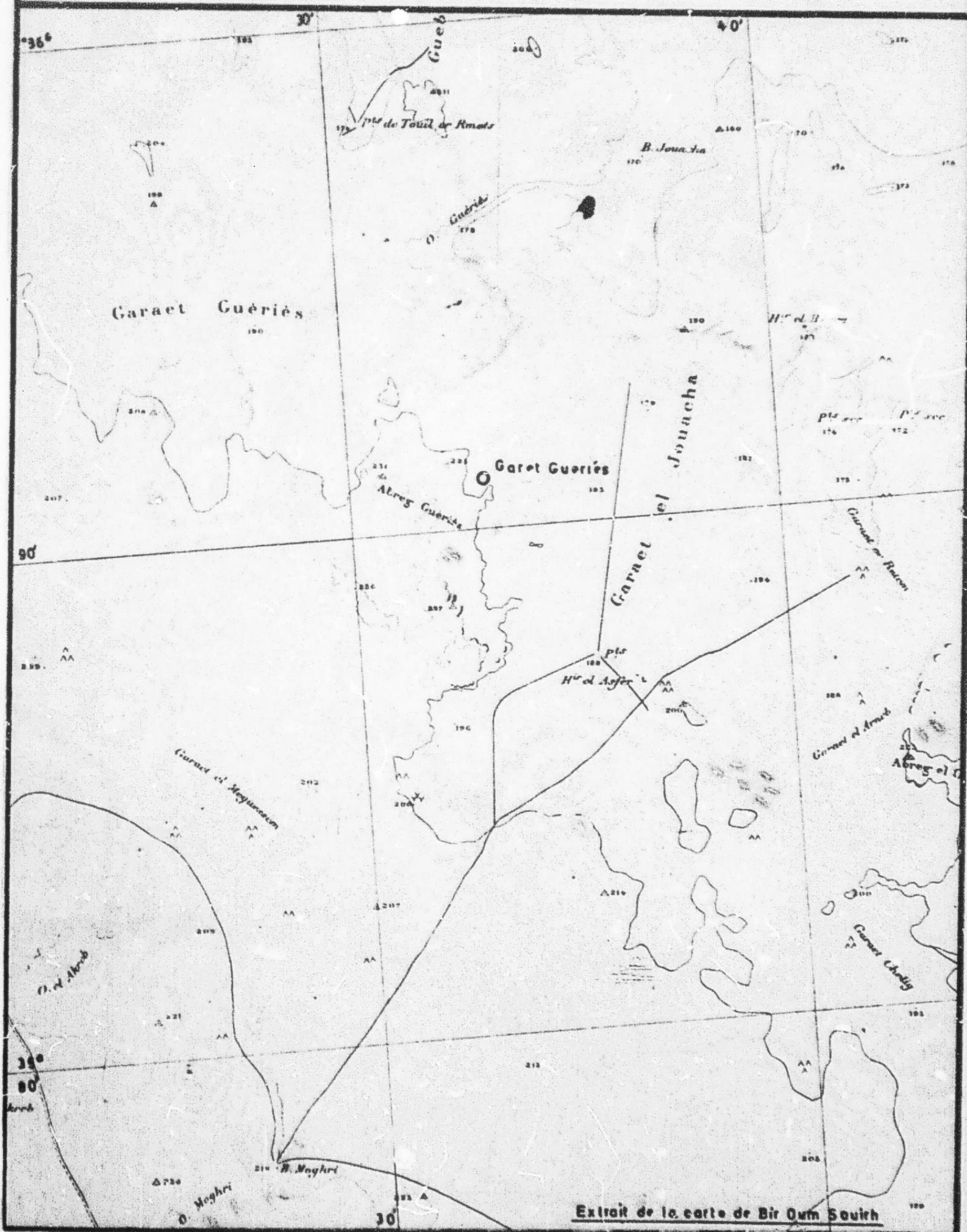
D'EL ACHOUCH 1 - 2

Echelle: 1/100000



Extrait de la carte de Bir Oum Sourh

CARTE D'IMPLANTATION DU FORAGE DE  
GARAET GUERIÉS  
Echelle: 1/100.000



**FIN**

7

**VUES**